



Un immeuble du quartier BedZed (Beddington Zero Energy Development), près de Londres (à gauche). Ci-dessus, la tour Turning Torso, symbole du quartier écologique de Malmö, en Suède.

«Pas de solution miracle pour une ville durable»

La croissance démographique et le développement urbain vont plus vite que les sciences et les techniques. On ne tirera pas une solution miracle de notre chapeau pour résoudre les problèmes posés », met en garde Daniel Cadé (1). Ce polytechnicien a pourtant trouvé un peu d'optimisme lors de la première université d'été de son école consacrée en août dernier à la « ville durable ».

Une quarantaine d'experts venus de sept pays y ont exposé leurs problèmes et leurs solutions pratiques. Leurs conclusions rejoignent celle du sociologue Alain Bourdin (2). Du nord au sud, de l'Amérique du Nord à l'Asie, « chaque ville est spécifique, chaque histoire urbaine est différente. Il n'existe pas de mode

d'emploi universel de la ville durable ».

Pour Daniel Cadé, « l'urgence ne peut justifier la simple reproduction de solutions éprouvées par ailleurs. Il faut plutôt analyser les réussites partielles et additionner les solutions. Je pense à la rénovation de la Friedrich Platz à Berlin avec sa gestion des eaux pluviales intégrée, au système d'aspiration pneumatique des déchets à Barcelone ou aux innovations solaires, végétales ou architecturales qui ont fait leurs preuves dans la cité écologique de BedZed, près de Londres. Mais toujours en prenant soin de ne pas généraliser les "astuces" technologiques séduisantes a priori mais peu concluantes ».

(1) www.eivp.fr

(2) Auteur de Mobilité et écologie urbaine. Descartes et Cie. 2007.